

Le fossé numérique mondial

L'ARTICLE d'Ashfaq Ishaq, «Le fossé numérique mondial» (septembre 2001), m'a rappelé les recommandations qui avaient été faites lors du premier congrès mondial de l'UNESCO sur l'informatique et l'éducation il y a plus de dix ans. Un des thèmes de ce congrès était les vastes possibilités qu'offre la technologie pour aider les pays à sauter les étapes traditionnelles du développement et à accélérer l'expansion de leurs systèmes économique et éducatif. On pensait que l'émergence de technologies plus puissantes à coût plus réduit portait aussi la promesse d'un rétrécissement du fossé numérique entre pays développés et pays en développement.

Or, sept ans plus tard, au deuxième congrès mondial de l'UNESCO sur l'informatique et l'éducation, les rapports des États membres nous apprenaient que le fossé numérique entre les pays industrialisés et les pays en développement, loin d'avoir diminué, s'était en fait creusé de manière quasi exponentielle depuis le premier congrès.

Il est important de reconnaître que le fossé numérique entre nations industrialisées et nations en développement ne tient pas seulement au manque d'accès physique à la technologie. Il est en réalité imputable à une conjugaison de facteurs, dont la plupart n'ont pas grand-chose à voir avec la technologie. Il n'est pas réaliste de prétendre combler l'écart actuel entre les pays les plus pauvres et les pays les plus riches avant de réussir à accroître les capacités de base des premiers. Les pays les plus pauvres auront du mal à engager des ressources substantielles dans des projets technologiques, alors que leurs habitants sont analphabètes, n'ont pas de quoi se nourrir, ont accès à des services sanitaires limités ou inexistantes et que leurs autres besoins essentiels restent insatisfaits.

Le seul fait de fournir de la technologie aux pays pauvres ne comblera pas l'écart. En regardant nos propres écoles, nous pouvons constater que l'accès physique aux ordinateurs et aux connexions ne suffit pas. Très souvent, les ordinateurs dans les écoles ne font que s'empoussiérer parce que les professeurs ne savent pas s'en servir.

Les études montrent que, pour que la technologie soit un outil d'éducation efficace, trois conditions doivent être remplies : 1) elle doit avoir un contenu éducatif de haute qualité adapté aux besoins des élèves et au système éducatif du pays; 2) il faut former les enseignants pour qu'ils intègrent les nouvelles ressources numériques dans leur enseignement; 3) un soutien technique doit être facilement accessible pour résoudre les problèmes qui se présentent. Si l'une de ces conditions n'est pas remplie, les investissements dans la technologie ne donneront aucun résultat.

Paul Resta

*Ruth Knight Millikan Centennial Professorship
Université du Texas, à Austin*

L'ARTICLE d'Ashfaq Ishaq, «Le fossé numérique mondial», m'a vivement intéressé. Il m'inspire toutefois un certain nombre de commentaires.

Premièrement, il y a une énorme différence dans les utilisateurs d'ordinateurs et de l'Internet aux États-Unis : alors que 93 % des ménages dont le revenu est égal ou supérieur à 75.000 dollars sont équipés d'ordinateurs, seulement 40 % de ceux dont le revenu est égal ou inférieur à 30.000 dollars en ont un. S'agissant de l'accès à Internet, il y a une différence de 50 % entre les familles aux revenus les plus élevés et celles aux revenus les plus faibles.

Deuxièmement, un problème majeur pour les jeunes est de savoir évaluer la validité des informations affichées sur le web. Par exemple, il y a beaucoup de rumeurs quant à l'identité des commanditaires des attentats du 11 septembre et aux raisons de leur action. N'importe qui peut avoir un site Internet, entrer dans un espace de rencontre et y dire tout ce qu'il veut.

Aux États-Unis, nombreux sont les enseignants qui sont mal préparés à aider leurs élèves en matière de technologie informatique, et certains systèmes scolaires sont dépourvus de soutien technique. Les écoles doivent offrir davantage de cours sur les aspects techniques de l'Internet, et les enseignants doivent aider les enfants à évaluer la validité des informations qu'ils y trouvent.

L'Internet offre d'énormes possibilités, et j'espère que les familles à faible revenu en tireront des avantages sur le plan tant économique que culturel et sur celui de l'information en général, mais il faudra attendre encore longtemps avant que les familles à faible revenu aux États-Unis aient accès au système et sachent l'utiliser. Parmi les programmes pouvant être utiles à cet égard, on peut citer le programme pilote ClickStart, mené par le Marcus A. Foster Educational Institute à Oakland (Californie), avec le financement de l'administration fédérale, et différents programmes d'entreprises qui contribuent non seulement à la formation d'une population active plus savante en informatique, mais procurent en sus aux employés des avantages d'ordre familial.

Dorothy Singer

*Senior Research Scientist
Département de psychologie
Université Yale*

Faites-nous part de vos commentaires

sur les articles et critiques de livres que vous lisez dans notre revue. Nous vous prions de les adresser à Editor-in-Chief, *Finance & Development* (courriel : fandd@imf.org). Indiquez vos nom et adresse et, le cas échéant, votre affiliation professionnelle. Nous nous réservons la possibilité de modifier la longueur de vos messages et d'y apporter des corrections de forme.